

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le 26 mars 2012

François BROTTES, Chargé de l'Energie de l'équipe de campagne

Nucléaire : le candidat sortant ment pour masquer son absence de projet

Pour François Brottes, conseiller « énergie » de François Hollande, le candidat sortant a une nouvelle fois dépassé les bornes de l'indécence et de la manipulation, en invitant les salariés d'EDF à se mobiliser contre la soi-disant fin du nucléaire que prônerait François Hollande.

Manipulation, quand François Hollande n'a jamais parlé de sortie du nucléaire, mais simplement de réduction de la part du nucléaire dans le mix de production d'électricité à horizon 2025. C'est là une condition de développement des énergies renouvelables et de la transition énergétique que la France doit entamer pour se donner les chances d'atteindre une croissance durable et de tenir ses engagements climatiques, en maîtrisant ses consommations d'énergie notamment.

Pour mener à bien cette transition, l'entreprise publique EDF sera un pivot essentiel de mobilisation et d'innovation, sous l'impulsion d'un Etat stratège trop longtemps démissionnaire. La filière nucléaire sera non seulement maintenue, mais renforcée et diversifiée, dans une logique de service public rénové.

Indécence, lorsque l'on se souvient que c'est Nicolas Sarkozy qui a privatisé GDF, qui a fragilisé durablement AREVA en imposant la vente de sa filiale la plus rentable T&D. Une stratégie qui explique en partie le plan social d'aujourd'hui. Quant à l'ouverture à la concurrence de la production d'énergie nucléaire à travers la loi NOME, elle a entraîné la promotion de centrales nucléaires « low cost » comme celle exportée en Libye...

Rappelons-nous surtout que c'est Nicolas Sarkozy qui, le premier, s'est engagé à réduire la part du nucléaire, en octobre 2007 lors du lancement du Grenelle de l'environnement devant deux Prix Nobel de la Paix.

Un tel retournement de veste ne leurre personne. Jouer sur la peur auprès d'agents d'un service public qu'il s'est évertué à casser depuis 2007 n'apportera rien de plus au candidat Sarkozy qu'une désillusion annoncée : les mensonges ne marchent plus, et ne sauront masquer un défaut cruel de projet pour la France.

Les Français ne seront pas dupes : trop de mensonges tue le mensonge.